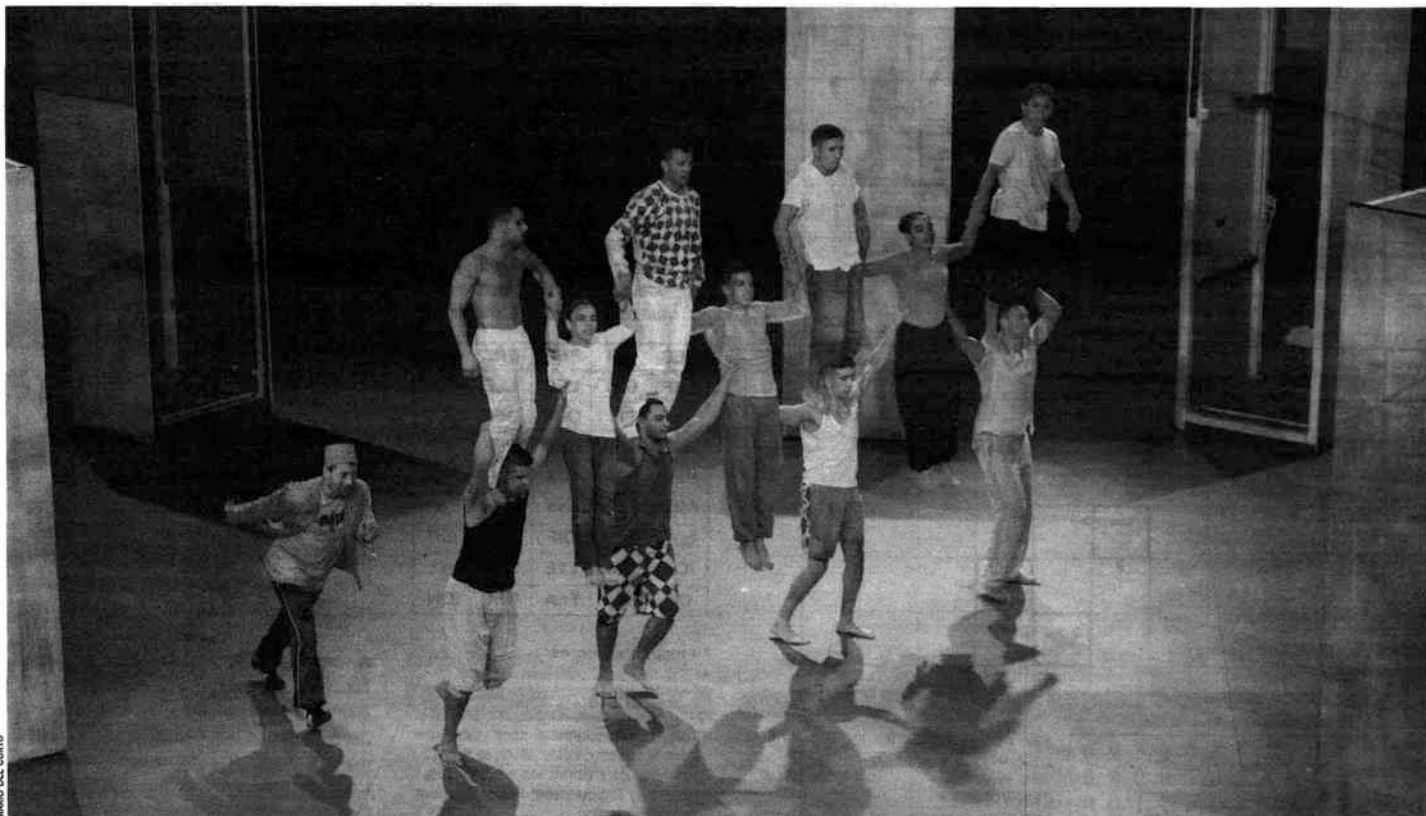


Festival

Festival d'Avignon



Le tandem helvétique Zimmermann de Perrot passent avec *Chouf ouchouf* une véritable étape dans leur parcours artistique singulier, ajoutant à leur univers tendre et absurde un «supplément d'âme», une dramaturgie qui faisait un brin défaut aux pièces précédentes.

Cirque / théâtre. Avec «Chouf ouchouf», guidés par les zurichois Martin Zimmermann et Dimitri de Perrot, les athlètes du Groupe acrobatique de Tanger racontent leur épopée, avec humour ou gravité

Tanger imminent

■ Des deux précédents opus du tandem helvétique Zimmermann & de Perrot, *Gaff aff et Öper öpis*, programmés notamment par le Merlan-scène nationale de Marseille, mais aussi à Chateavallon, Gap ou Montpellier au fil de tournées véritablement internationales, on retenait surtout l'originalité d'un univers bricolé, entre punk et burlesque, mêlant l'héritage d'un Buster Keaton le cirque et le deejaying avec maestria, humour et poésie.

Sollicités par le Groupe acrobatique de Tanger dans la foulée d'une aventure fructueuse avec le metteur en scène Aurélien Bory (plus de 350 représentations), les duettistes, qui ne sont pas cette fois sur le plateau, entièrement dédié à la douzaine d'athlètes marocains, passent avec *Chouf ouhouf* («regarde, regarde encore» en VF) une véritable étape dans leur parcours artistique singulier, ajoutant à leur univers tendre et absurde un «supplément d'âme», une dramaturgie (signée avec Sabine Geistlich) qui faisait un brin défaut aux pièces précédentes.

Car c'est une histoire, une belle, une vraie, une dense, qui est racontée ici, par fragments,

par bribes, par morceaux de vie: celle d'une amitié, d'une solidarité, d'une fraternité; celle, aussi d'une ville, d'un port au croisement des mondes, avec tout son mystère et ses paradoxes; celle, enfin, d'une rencontre entre des univers, l'un suisse et «assuré», l'autre arabe et effervescent, qui se croisent si rarement...

Faire d'une pratique un art

Entamée malicieusement par un «faux final», tout en tape-à-l'oeil et en prouesses physiques, sur un mix de discothèque volontairement outrancier, la pièce balaye d'entrée le pire écueil dans lequel l'opus aurait pu plonger: rester à la surface, celle de la performance, du folklore et d'un néocolonialisme à gerber. Or, dans un cut éblouissant, les acrobates se retrouvent dos au mur, face au public et à leur propre défi: faire de leur pratique un art.

Un challenge relevé, dans un bel équilibre entre l'aventure collective et les individualités de ces neuf garçons et de ces deux filles, le mur s'ouvrant pour bâtir quatre tours de bois, minarets mouvants et syncrétiques autour et dans lesquels

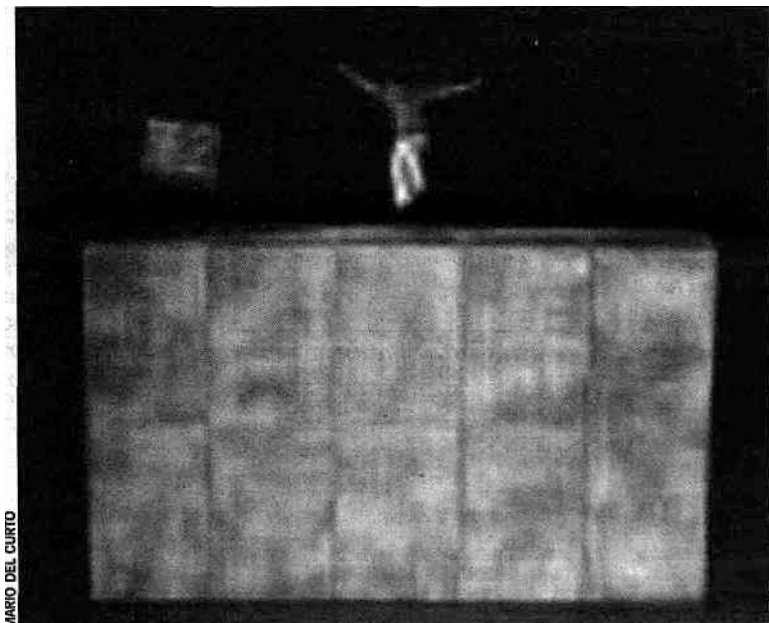
vont se succéder saynètes narratives et suspensions poétiques, l'acrobatie -qui reste éblouissante, de pyramides en sauts dans le vide- demeurant toujours, non pas une fin, mais un moyen pour raconter cette histoire là. Des sacs «diplomatic» qui évo-

quent des rêves, souvent fantasmatiques, d'exil, un luth, un tarbouch, des bouteilles d'eau, des cris et des fous-rires, des chants et des plaintes, des gags et de l'excès, des corps qui se froissent ou se tendent, des rassemblements et des explosions, jus-

qu'à cette femme voilée qui porte l'homme sur son dos, victime et salvatrice, héroïne et victime, poignante et chantant, toujours.

Aussi, quand au final le groupe revient sur ses prouesses de l'ouverture, sur ces figures, portés et équilibres qui n'étaient, alors, qu'impressionnantes, le regard et le coeur du spectateur ne sont plus les mêmes, nettoyés et remplis à la fois.

DENIS BONNEVILLE



MARIO DEL CURTO

Les acrobates se retrouvent dos au mur, face au public et à leur propre défi : faire de leur pratique un art.

▲ *Chouf Ouchouf, jusqu'au 13/7 (sauf le 11) à 22h dans la cour du Lycée Saint-Joseph, Avignon. Infos 04.90.14.14.14 et festival-avignon.com*

▲ *Dialogue avec l'équipe artistique ce matin à 11h30 à l'école d'art, avec les Cemea.*

▲ *Après les Nuits de Fourvière à Lyon et Paris-quartiers d'été, la longue tournée de Chouf Ouchouf (Suisse, Scandinavie, Angleterre, Belgique...) fera escale à Montpellier (théâtre Jean Vilar, les 7 et 8/12) et à Gap (La Passerelle, du 10 au 12/12), et devrait faire partie d'une prochaine saison du Merlanscène nationale, à Marseille... Infos sur zimmermanndeperrot.com*